

PETITE HISTOIRE D'UN GRAND FESTIVAL

Épisode I



ContreChamp est en mesure de vous révéler le lieu d'où tout est parti. On imagine aisément, d'épaisses portes à double battant permettant d'accéder au sérail, de la moquette épaisse étouffant tout bruit susceptible de venir perturber la réflexion.

Ce lieu mystérieux dans lequel beaucoup d'entre-vous rêvaient de pénétrer, ce lieu protégé, entouré de secrets, nos envoyés spéciaux l'ont découvert et photographié. En exclusivité nous dévoilons ce qui fut le bureau du directeur du festival lors des premières éditions.

Nos envoyés poursuivent leur enquête...

On ne donne pas ses vingt ans ; on s'en sert pour goûter le plaisir et on les reprend pour effiloche le souvenir.

André Langevin - Evadé de la nuit

PAPIERS

L'équipe du festival a demandé aux invités, réalisateurs, présidents du jury des précédentes éditions de bien vouloir rédiger quelques mots évoquant leur passage à Annonay. Nous en publions quelques uns dans ces colonnes. Jean-Claude Guiguet fut président du jury.

Le Festival d'Annonay, c'est pour moi tout un bouquet d'impressions qui persistent bien au-delà du temps réglementaire.

Alors... si on me dit que cet emblème de l'enfance de l'art cinématographique a déjà 20 ans, je retrouve par delà les années ce qui reste encore aujourd'hui autant de souvenirs vivants qui ne peuvent pas s'éteindre : les visages inconnus et passionnés des membres du jury, les films inédits venus de tous les coins du monde et plein de promesses, la grande place ombragée devant l'hôtel si accueillant, l'énergie infatigable de Jean-Louis Vey et puis... la ville qui m'a beaucoup séduit par l'étagement de son architecture domestique singulière, énigmatique et pleine d'arrière-plans mystérieux, à l'image de ces perspectives urbaines qu'ont si poétiquement représentées les primitifs de la peinture italienne du temps de Giotto.

Rien que de songer à tout cela, j'ai très envie de venir un jour vous revoir !

Jean-Claude Guiguet.

L'ensemble des textes est publié sur le site internet du festival (adresse ci-dessous)

ContreChamp

Journal du 20ème Festival International
du Premier Film d'Annonay

Imprimerie MJC

site : www.annonay.org/festivalcinema
mel : festivalcinema@annonay.org

À l'heure où le Festival s'apprête à fêter son vingtième anniversaire, il nous est apparu opportun de faire un retour sur ses 20 ans d'existence à travers un entretien avec Jean-Louis Vey, directeur du Festival.

Par autopromotion diront certains (puisque nous sommes dans le journal du festival). Simplement pour rendre à César ce qui est à . Et puis allez, je veux bien l'avouer, par pur plaisir ! Deux heures de discussions, à bâtons rompus, sur le cinéma, avec Jean-Louis Vey, c'est comme deux heures devant un bon film. Un film fait de rencontres, de passion, de balles au bond. Dommage simplement que les chaises de la MJC ne soient pas aussi confortables que les fauteuils des Nacelles et que personne ne soit venu nous proposer quelques glaces au chocolat. Fin de la bande annonce !

Des débuts folkloriques.

«Votre mission, si vous l'acceptez est de développer les actions culturelles de la MJC». Tel est le message (auto-destructible ?) qu'aurait pu entendre Jean-Louis Vey en 1983 à son arrivée au poste de co-directeur de la MJC. Il est vrai qu'en ce temps là (20 ans déjà !), le paysage culturel annonéen n'était pas aussi riche qu'aujourd'hui.

De la chapelle Ste Claire

Fort d'une expérience réussie de festival de cinéma à Chaumont où il été précédemment en poste, Jean-Louis commence naturellement sa mission dans ce domaine. Cela tombe bien, le nouvel exploitant de l'Alhambra (vous savez, l'ancien cinéma de la rue Sadi-Carnot dans la chapelle Ste Claire, avec ses sièges en bois) a également envie de faire bouger les choses. Certes le vieux cinéma tombe un peu en ruine. Quelques fauteuils manquent d'ailleurs parfois de-ci delà. Mais qu'importe. La première édition du festival du cinéma se met en place, avec seulement un peu d'huile de coude de quelques passionnés. Si la

compétition n'est pas encore au programme, le catalogue de la programmation (tapé à la machine à écrire s'il vous plaît et imprimé manuellement sur la vieille offset de la MJC) est déjà là.

Les premiers invités

André Dussolier en tournage à Avignon de "L'amour à mort", vient même se pencher sur le berceau en venant présenter "Extérieur nuit". Ce qui valu peut-être à Jean-Louis Vey sa première déception. En effet, à l'issue de la projection du film, la plupart des spectateurs lèvent le camp. Seule une dizaine reste pour échanger avec l'acteur. «Les gens ne semblaient pas vraiment intéressés ou n'avaient pas l'habitude de ces rencontres.» Aujourd'hui, heureusement, les choses ont bien changé. «Quand la séance est finie, 90% des spectateurs restent sur leur fauteuil pour discuter avec l'invité !». Le succès de cette première édition est néanmoins probant avec déjà 3800 entrées enregistrées.

aux Nacelles

Pour la seconde édition, le Festival déménage au cinéma - flambant neuf- des Nacelles. Certes, le scénario n'est pas encore parfait. Les séances organisées dans la salle polyvalente de la MJC (pas encore rénovée) offrent encore des conditions de confort quelque peu discutables. «On entendait les voitures passer». Le catalogue prend, lui, un peu de couleur grâce à un partenariat avec la Chronique. Au fil des premières éditions, les thèmes (cinéma Africain, d'Europe centrale, cinéma de femmes.) se diversifient même si la jeunesse au cinéma et les premiers films restent le fil conducteur. La sixième édition voit l'entrée en lice de la compétition. Le public est invité à décerner un prix à un premier long métrage. Le Festival atteint cette année là les 5000 entrées.

Fabienne Dusser

À suivre...